

Si vous allez...

Autor(en): **Decollogny, Ad.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **89 (1962)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232793>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

geais alors, est allé lui donner un concert. A cette occasion je lui parlai d'une inscription savoureuse que j'avais lue sur le mur d'un café bullois, avec beaucoup d'autres en patois, celles-là :

« Ce n'est pas en buvant beaucoup qu'on se grise, c'est en buvant trop. »

L'abbé n'avait jamais remarqué cette inscription qui, dès lors, a disparu ensuite de travaux faits dans l'établissement. Quelque temps après, peu avant sa mort, il me fit parvenir une chanson dont le texte était en rapport avec la strophe ci-dessus mentionnée. Voici ce texte :

*Tu peux boire beaucoup, Colin, sans
t'enivrer,
mais il ne faut pas boire trop !
Tu peux lire ça sur la façade
d'une antique taverne, très célèbre,*

*ça ne manque pas d'esprit,
Ah, Colin, tu dois en faire bon usage.*

*Honte à ceux qui raflent des bouteilles
sans en bien savourer l'ardent arôme ;
il faut savoir les siffler, mon Colin,
avec l'esprit de retenue.*

*Place au matin ton premier verre,
tout au bord du chemin de ta goulette,
qu'il voie passer les suivants ; bon Colin,
cela s'appelle esprit de suite !*

Nous avons chanté souvent cette composition et y avons trouvé chaque fois un charme nouveau. Et après, nous sommes allés boire un verre en pensant à ce cher Colin.

L'abbé Bovet est décédé le 10 février 1951.

Si vous allez...

... à Chapelle, le Chapelle-Vaudanne d'autrefois, ne manquez pas de pénétrer dans la petite église, qui date du XVe siècle. Sur son emplacement, on a retrouvé les traces de deux églises précédentes, l'une du Xe siècle, l'autre du XIVE, qui furent dédiées à saint Martin et à saint Blaise. Le chœur actuel est voûté en croisées d'ogives, avec deux travées, tandis que la nef, en anse de panier, plus simple, remonte au XVIIIe siècle.

Ce qui est surtout intéressant à voir, c'est le beau vitrail dans le chœur qui représente d'une part la Crucifixion, et d'autre part la Vierge et l'Enfant. Ce vitrail date du XVe siècle et il est l'un des rares que nous possédions encore de cette époque en terre vaudoise. Une partie de celui-ci a été reproduite par les verriers Hirsch et Fleckner et offerte par le clergé du diocèse à Mgr Besson, qui, on le sait, était originaire de Chapelle.

On a cru voir une analogie entre ce vitrail et les anciennes verrières de la cathédrale de Saint-Pierre, à Genève.

Il y a encore d'autres choses à voir dans cette chamante église. Ce sera un joli but de promenade quand reviendront les beaux jours.

Ad. Decollogny.